

Dix mois après l'opération militaire spéciale de la Russie en Ukraine

Image not found or type unknown



Par Germán Ferras

Le 24 février, la Russie a lancé une opération militaire spéciale en Ukraine.

Dans une allocution adressée à l'ensemble de la nation, le président Vladimir Poutine a souligné que l'objectif de ces actions était de défendre le peuple qui, pendant huit ans, a subi des persécutions et un génocide aux mains du régime de Kiev.

Les républiques populaires de Donetsk et de Lougansk ont été formées après que les habitants de ces régions de l'est de l'Ukraine n'ont pas reconnu le régime de Kiev, né d'un coup d'État contre le gouvernement de Viktor Ianoukovitch en février 2014.

Le dirigeant russe a souligné le danger que représentent pour la sécurité de la Russie les aspirations des nationalistes ukrainiens à rejoindre l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

Pendant 30 ans, nous avons délibérément et patiemment essayé de parvenir à un accord avec les pays de l'OTAN sur une sécurité égale et indivisible en Europe, a déclaré Poutine, et a ajouté qu'au-delà, l'alliance n'a pas cessé ses tentatives d'expansion vers l'est et d'encerclement de la Russie.

De plus, depuis le 19 février 2022, Kiev a commencé à faire du chantage à Moscou, menaçant de se retirer du Mémoire de Budapest qui interdit à l'Ukraine de posséder des armes nucléaires.

Compte tenu de l'évolution du pays en tant que république de l'Union soviétique aujourd'hui disparue, les autorités de Kiev n'auraient aucun problème avec une bombe nucléaire.

Même si des missiles dotés d'ogives nucléaires étaient déployés dans un endroit comme Kharkov, ces roquettes seraient à Moscou en trois minutes seulement, ce qui ne laisse pas assez de temps pour les abattre.

La situation entourant les événements en Ukraine est loin de ce que la presse occidentale tente de dépeindre en présentant l'Ukraine comme un pays envahi se défendant contre une grande puissance, qui n'a d'ailleurs pas été en mesure de vaincre la résistance ukrainienne.

Pour être réaliste, l'Ukraine dispose de la plus grande armée d'Europe après la Russie, et se prépare et s'arme depuis des années sous la supervision de l'OTAN, en gagnant du temps avec des accords qu'elle n'a jamais respectés (Minsk I et Minsk II, 2014 et 2015), comme vient de le reconnaître l'ancienne chancelière allemande Angela Merkel.

La Russie a répété qu'elle n'était pas en guerre contre son voisin, raison pour laquelle elle n'a pas utilisé tout son potentiel militaire, mais tend seulement à remplir les objectifs de l'opération militaire spéciale.

Il est vrai que cette confrontation aurait pu prendre fin il y a longtemps, lorsque tout le monde pensait que l'Ukraine avancerait dans les pourparlers avec la Russie, mais les intérêts du pacte atlantique, et en premier lieu de Washington, l'ont empêché.

Pour l'instant, l'armée ukrainienne hautement entraînée et sa technologie n'existent pas ; sur le terrain, ils combattent maintenant des réserves préparées dans les pays occidentaux avec une technologie fournie par eux-mêmes.

Cela signifie que la Russie est confrontée en Ukraine à l'OTAN, qui, dans le même temps, a élaboré une politique de "jusqu'au dernier Ukrainien" dans sa quête de la défaite de la Russie, sans se soucier le moins du monde du sort de cette nation slave.

Le 11 octobre, le secrétaire général de l'alliance, Jens Stoltenberg, a admis qu'une victoire russe dans le conflit ukrainien serait une défaite pour l'OTAN.

Plus clairement, cela aurait difficilement pu être dit par quelqu'un d'autre. Ce faisant, l'alliance a reconnu que ce qui se passe en Ukraine fait partie d'une opération contre la Russie planifiée de longue date, dans laquelle les Ukrainiens ont dû fournir le terrain et les hommes.

Ce qui est encore plus dangereux, c'est que certains pensent que la Russie peut être vaincue dans ce conflit et inondent donc l'Ukraine d'énormes quantités d'armes.

Dans ce contexte, si les pays occidentaux voulaient vraiment la paix, ils pourraient cesser les livraisons militaires et forcer l'Ukraine à reprendre les pourparlers visant à assurer la sécurité des deux parties, et à faire en sorte que Kiev adopte une position neutre et non alignée.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/308693-dix-mois-apres-loperation-militaire-speciale-de-la-russie-en-ukraine>



Radio Habana Cuba